nous est impossible de publier voire même un court extrait de chacune de ces lettres dont le nombre s'élève à environ deux cents par mois. Nos correspondants se contenteront sans doute de l'enregistrement fidèle de leurs faveurs, sous le titre de faveurs obtenues, que contient chaque numéro du MESSAGER. Il faudrait un volume par mois pour tout publier au long. Nous croyons du reste que les *Extraits de la correspondance* suffisent dans les circonstances à rap-peler le pouvoir du grand Saint.

Extraits de notre correspondance

SAUVÉ D'UNE MORT CERTAINE

ÉBOULEMENTS.—Veuillez, s'il vous plaît, publier dans le *Messenger de St-Antoine de Padoue* la grande faveur accordée à mon fils Hector, le 24 octobre dernier, et veuillez le faire avec le plus d'éclat possible afin d'inspirer à tous ceux qui liront ce récit la plus grande confiance dans la bonté de ce grand saint. Joignez, s'il vous plaît, vos remerciements aux nôtres. Voici le fait :

Mon fils Hector est âgé de 20 ans. Dans la furieuse tempête du 24 octobre, il s'embarqua dans notre chaloupe qui était partie à la dérive, par la force du vent assez violent pour l'entraîner avec ses deux ancres et leurs chaînes. Ce pauvre enfant, sans connaître le danger qu'il courait, se trouva emporté dans le chenal à la merci des flots furieux, à demi enseveli dans les vagues et la poudrerie tellement que nous ne le voyions pas le quart du temps. Ah ! quel spectacle de voir notre fils périr sous mes yeux et ceux de sa mère, sans pouvoir lui porter secours. Sa pauvre mère s'évanouit, et nous nous empressons en vain pour la faire revenir à elle-même. Nous courons téléphoner à M. le curé Dumas et à M. Boily d'offrir la messe en l'honneur du bon saint Antoine de Padoue. Nous criions de toutes nos forces : "Saint Antoine, sauvez notre fils ! Bon saint Antoine, ayez pitié de nous." Où va-t-il prendre terre ? Sur l'Isle-aux-Coudres, qui est bordée de récifs ; à peine y pouvons-nous trouver, en temps calme, de petits passages à travers les rochers pour débarquer. Vingt personnes de l'Isle-aux-Coudres l'attendaient sur le rivage avec des voitures ; tous pensaient que l'embarcation allait être mise en pièces. Qu'a fait saint Antoine ? Il l'a fait aborder dans la plus belle place de l'île, il y avait là juste un étroit passage pour la chalou-